

TRANSCRIPTION – « TIRER LE MEILLEUR DE LA RECHERCHE COLLÉGIALE, AVEC MICHELLE DESCHÊNES »

OUVERTURE

Signature musicale.

Léa Compertino

Bienvenue au balado « Tirer le meilleur de la recherche collégiale », qui vous est présenté par le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec et l'Association pour la recherche au collégial.

Nicolas Plourde

Animées par Lynn Lapostolle, la directrice générale de l'ARC, ces rencontres ont pour objectif de faire connaître le travail de chercheuses et de chercheurs de collèges impliqués dans le projet *Comment tirer le meilleur des résultats de la recherche collégiale afin d'améliorer la réussite éducative.*

Léa Compertino

Plus spécifiquement, il s'agira d'en savoir davantage sur leur recherche ainsi que sur leur point de vue quant au transfert des connaissances issues de leurs projets. Pour cet épisode, la parole sera donnée à la chercheuse Michelle Deschênes, qui a longtemps enseigné au collège O'Sullivan de Québec et qui est, depuis juin 2021, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski.

Nicolas Plourde

Madame Deschênes détient un doctorat en Technologies éducatives de l'Université Laval. Son principal intérêt de recherche est l'agentivité des enseignantes et enseignants, c'est-à-dire leur capacité à assumer la responsabilité de leur développement professionnel. Elle se passionne également pour l'apprentissage, le développement de communautés d'apprentissage ou de pratique, pour le numérique, le web social et l'éthique.

Léa Compertino

Madame Deschênes croit avec conviction que la recherche doit répondre à une problématique vécue sur le terrain et qu'elle doit contribuer à l'amélioration d'une situation. Elle tire profit d'une approche de proximité avec les intervenantes et intervenants afin de cultiver des interactions symétriques entre la recherche et la pratique.

Nicolas Plourde

Michelle Deschênes collabore avec diverses associations, centres de recherche et réseaux en vue de soutenir la pédagogie, la recherche et la réussite dans son milieu.

Léa Compertino

Voici la rencontre entre Lynn Lapostolle et Michelle Deschênes... Bonne écoute!

DISCUSSION

Lynn Lapostolle

Très contente que tu acceptes notre invitation, Michèle, pour ce balado, et de pouvoir échanger avec toi, d'abord sur la recherche, puis, ensuite, sur le transfert des connaissances.

Michelle Deschênes

C'est un plaisir, Lynn, de parler de la recherche et surtout de transfert de connaissances avec toi. En fait, c'est toujours un plaisir d'échanger avec toi.

Lynn Lapostolle

Ah, merci c'est gentil, c'est réciproque. Alors, commençons par le... non seulement par la recherche, mais commençons par le commencement. Quelle est l'origine de ton questionnement qui t'as amenée, justement, à faire de la recherche?

Michelle Deschênes

En fait, j'ai enseigné au collégial pendant 15 ans. C'est un milieu que j'adore, que j'aime beaucoup. Ça m'a permis de voir que la réalité dans laquelle les enseignants commencent à exercer, souvent, c'est qu'ils sont peu outillés en matière de pédagogie, donc ils n'ont pas tous une formation initiale en pédagogie, préparés comme enseignants au collégial. Et, donc, c'est en cours de carrière qu'ils vont devoir assurer un certain perfectionnement en matière de pédagogie. Et, dans ce contexte-là, je me suis intéressée au niveau de satisfaction, disons, de l'offre de perfectionnement qui était là. Je me suis rendu compte qu'il y avait une certaine insatisfaction. Donc, autour de moi, mais de façon un peu plus précise, dans la recherche, on note aussi une certaine insatisfaction des enseignants en matière de perfectionnement, de développement professionnel. Puis, je me suis demandé comment les enseignants faisaient pour prendre en charge leur propre développement professionnel. Donc, dans un contexte où on est insatisfait, qu'est-ce qu'on peut faire de notre côté pour assurer notre perfectionnement, et c'est, donc, à partir de là que j'ai commencé une recherche au doctorat dans laquelle je me suis intéressée au concept d'agentivité, donc, en gros, qui se définit comme la capacité à définir et à poursuivre des objectifs. Donc, ici, on parle d'objectifs de développement professionnel.

Lynn Lapostolle

Et cet objet-là qui t'a intéressé, qui t'intéresse encore, quelle démarche as-tu privilégiée pour mener tes projets de recherche, jusqu'à maintenant?

Michelle Deschênes

Je dis souvent que j'aime beaucoup plus faire de la recherche avec les enseignants que de la recherche sur les enseignants. Pour moi, c'est vraiment important de faire de la recherche dans laquelle les enseignants deviennent des partenaires et non pas seulement des sujets sur lesquels on va faire de la recherche. Et, donc, la recherche que j'ai faite dans mon doctorat, c'est une démarche de *design based research*, ou d'expérimentation des devis en français, et dans ce type de recherche-là, on va vraiment travailler de concert avec les participants, donc les enseignants, pour trouver des solutions à des problèmes qu'ils vont avoir eux-mêmes identifiés. Donc, pour moi, l'intérêt de ce type de recherche-là, c'est qu'on va travailler avec les principaux intéressés, mais on va aussi travailler avec eux pour définir le problème, pas juste trouver des solutions. Donc, des fois, on a des idées un peu préconçues, donc, la démarche que j'ai utilisée, ça visait vraiment à les faire parler, à leur donner une voix finalement.

Donc, c'est quoi les enjeux qu'ils vivent avec leur développement professionnel et, en particulier, avec la façon dont eux, ils vont prendre en charge leur développement professionnel, au-delà des formations qu'on peut recevoir, par exemple dans des journées pédagogiques ou dans des colloques? Comment eux vont tout mettre en branle pour être en mesure d'assurer leur propre développement professionnel?

Et donc, j'ai fait des ateliers avec certains enseignants et ce qu'on faisait, c'est que, la première étape, c'était vraiment d'énumérer tous les freins qu'ils vivaient et, après ça, on est allé prioriser certains d'entre eux pour trouver des solutions à ces problèmes-là. Et ce faisant, ça nous a vraiment permis de prendre le temps de se pencher sur les problèmes qu'on voulait prioriser finalement. Au-delà de dire « voici tout ce qui existe comme problème », lesquels, sur lesquels on pense avoir une certaine poignée, sur lesquels on peut peut-être intervenir et comment on peut nous-mêmes devenir des agents de changement finalement.

Lynn Lapostolle

Les enseignantes – parce que, si je ne m'abuse, dans ce contexte, tu as travaillé avec des femmes –, les enseignantes participaient au projet dès le moment de la conception et pendant toute la durée du projet. Il y avait, donc, des échanges pendant toute la recherche. Elles ont été intégrées au processus.

Michelle Deschênes

Exactement. Donc, effectivement, c'étaient des femmes qui ont accepté de participer au projet, et donc, dès le départ, elles étaient impliquées avec plusieurs itérations. Donc, il y avait beaucoup d'allers-retours, au-delà de l'atelier qu'on a fait ensemble, de codesign, après ça, je suis retournée vers elle pour dire « voici ce que je pense qu'on s'est dit, est-ce que ça représente bien ce qu'on s'est vraiment dit? Voici l'analyse que j'en fais au regard du cadre théorique que j'ai utilisé, est-ce que ça représente bien ce que vous avez vécu? » Et, au-delà de ça, on est arrivé à la fin avec un prototype, finalement, que j'ai développé et que j'ai implanté et que j'ai voulu améliorer, donc, dans un cycle. Encore une fois, c'est très caractéristique du design based research de faire plusieurs itérations, d'aller, chaque fois, cueillir des données pour améliorer la situation et, donc, j'ai voulu refaire participer ces enseignantes-là, plus tard, dans la recherche pour m'assurer que, encore une fois, ça représentait ce dont on avait parlé au départ et pouvait peut-être avoir une influence sur leur développement professionnel. Tout en impliquant de nouvelles personnes, aussi, parce qu'un des dangers avec le type de recherche que je fais, c'est d'avoir une vision un peu trop en tunnel, donc, de travailler seulement avec les idées de certaines personnes. Là, pour moi, c'est important de continuer à travailler avec elles, mais aussi d'impliquer d'autres partenaires dans la recherche.

Lynn Lapostolle

Ça ne te surprendra pas, puisqu'on suit toutes les deux, ensemble, un cours sur le transfert des connaissances, ça ne te surprendra pas, donc, que je voie un lien étroit entre ta conception de la recherche, ta façon de mener la recherche, la participation justement de ces enseignantes pendant toute la durée du projet et le transfert de connaissances dont on va parler maintenant. Comment vois-tu le transfert des connaissances maintenant qu'on suit ce cours ensemble et comment tu vois la suite de tes activités, en mettant en application ce qu'on apprend dans le cours?

Michelle Deschênes

Oui bah, en fait, ce qui me rend particulièrement heureuse, c'est que le cours est très près de ma conception du transfert des connaissances. C'est-à-dire qu'on n'est pas juste dans la perspective où le chercheur va faire de la recherche sur des enseignants, puis, après ça, aller leur déverser les résultats dans l'espoir qu'ils vont se les approprier. On est vraiment dans une perspective où on va travailler de concert avec les utilisateurs de la recherche.

Là où je me suis rendu compte que j'avais un travail à faire, c'est que, déjà, je trouvais que j'en faisais assez, je pensais que j'en faisais assez parce que je rendais disponibles les données de la recherche, donc tout ce qui pouvait être retourné. Puis, je pense que c'est important de le faire quand – en particulier quand on est subventionné pour faire de la recherche – on est financé, ça vaut la peine de rendre disponible les données. En même temps, ce que je faisais dans l'espoir que ce soit utilisé, ce sont seulement les données dans un format qui me paraissait idéal, donc, pour le transfert. En même temps, je ne travaillais pas beaucoup sur la façon dont ça allait être approprié après.

Donc, l'idée qui me semble la meilleure, là, au terme du processus qu'on a fait avec le cours, c'est vraiment l'idée de trouver une façon de présenter les données, mais aussi de s'asseoir avec les principaux intéressés et, ça, ce n'est pas seulement ceux avec qui j'ai fait de la recherche, contrairement à ce que je pensais au départ. Donc, c'est vraiment d'aller m'asseoir, par exemple avec des directions d'établissements collégiaux, avec des conseillers pédagogiques, avec des partenaires du réseau collégial. Je pense qu'il y a plusieurs organismes qui pourraient être intéressés par ce résultat-là, puis voir ensemble qu'est-ce qu'on en fait de ça.

Donc, comment on peut changer, peut-être, certaines politiques? Comment on peut changer la perception qu'on a du développement professionnel, que ce n'est pas juste d'aller s'asseoir dans une salle de cours à l'université pour prendre un cours, puis ce n'est pas juste, non plus, d'aller à une journée pédagogique. Donc, de combiner les différentes modalités qui vont permettre aux enseignants de devenir les meilleurs enseignants qu'ils peuvent être, finalement.

Lynn Lapostolle

C'est intéressant ce que tu dis. Dans le cours, on a vu qu'il y a toutes sortes de moyens qu'on peut employer pour le transfert des connaissances. L'un de ces moyens-là est ce qu'on appelle une note

de recherche et peut-être que, dans le contexte des projets que tu mènes, « dorment » plusieurs notes de recherche qu'on pourrait écrire ensemble, l'ARC et Michelle Deschênes.

Michelle Deschênes

Ce serait un grand plaisir, en effet.

Lynn Lapostolle

Alors, puisqu'on est déjà en train de parler de l'avenir, dis-moi, je sais que tu as réfléchi à des suggestions que tu aimerais formuler. Autant en ce qui concerne la recherche que le transfert des connaissances. Alors, je t'emmène d'abord sur le terrain de la recherche. Qu'est-ce que tu souhaiterais suggérer par rapport à la recherche, quels vœux tu aimerais exprimer?

Michelle Deschênes

Je pense qu'il y a une belle façon de faire reconnaître la recherche qui se fait au collégial, c'est d'assurer une publication scientifique. Parfois, quand on fait de la recherche au collégial, on n'a pas le courage, peut-être, d'aller publier dans ce type de revues-là, parce qu'on pense que c'est uniquement pour les chercheurs universitaires, alors qu'il se fait de la belle recherche au collégial, notamment d'un point de vue de l'enseignement postsecondaire. Donc, des fois, on a l'impression que, parce qu'on le fait au collégial, ça n'intéressera pas les autres ordres d'enseignement. En même temps, on a développé une super belle expertise, notamment en pédagogie au collégial, qui peut facilement être transférée à l'université. Donc, l'ordre universitaire aurait beaucoup d'intérêt à apprendre de l'expertise qu'on a développée au collégial.

Lynn Lapostolle

Si on restait dans le domaine des vœux, des souhaits, des suggestions, que dirais-tu maintenant par rapport au transfert des connaissances?

Michelle Deschênes

Le premier défi que je lancerais aux enseignants qui ont l'intention de faire de la recherche au collégial, c'est, peut-être, de faire le cours qu'on est en train de faire sur le transfert des connaissances parce que la vision qu'il y a dans ce cours-là, c'est que le transfert des connaissances doit être prévu dès le début de la recherche, donc avant même peut-être de faire la demande de subvention. De prévoir ce qu'on va faire comme moyen de transfert va nous permettre de faire les bons choix, de demander les bons montants, par exemple. Donc, je suggère à tous les enseignants qui ont envie de faire de la recherche de le faire. Mon souhait pour la suite des choses, aussi, en matière de transfert des connaissances, c'est qu'on soit en mesure de trouver les bonnes façons, qui sont propres à notre contexte au collégial, donc, de s'approprier les résultats de la recherche et non pas seulement avec les gens avec qui on fait de la recherche, sur qui on fait de la recherche, mais d'aller voir toutes les parties prenantes qui pourraient être intéressées par ces résultats-là, puis de faire le pas d'après, donc, de vraiment aller travailler avec eux pour voir comment ça va s'incarner dans leur milieu. Donc, comment ils vont pouvoir s'approprier cette recherche-là.

Lynn Lapostolle

C'est un souhait que je partage. Et je te dirais que j'ajouterais même un petit grain de sel en souhaitant que les bailleurs de fonds nous octroient les sommes dont on a besoin pour aller jusqu'au bout de ce souhait-là et vraiment le réaliser. Merci beaucoup. Je pense que c'est un message intéressant pour les personnes qui pourraient, qui gagneraient à utiliser les résultats des travaux que tu as faits. Je pense aussi que c'est un message intéressant pour les bailleurs de fonds qui ont besoin de comprendre que le transfert des connaissances nécessite des ressources.

Michelle Deschênes

En effet, Lynn, parce que c'est la seule façon qu'on a, comme chercheur, de s'assurer que, si on a les moyens de faire les activités de transfert, ça va avoir des répercussions dans la pratique.

Lynn Lapostolle

Je te remercie infiniment pour le temps que tu m'as accordé, pour ton intérêt au regard du projet, pour les résultats de tes recherches et pour tes suggestions pour l'avenir. Merci.

Michelle Deschênes
Merci, Lynn, c'est un plaisir.

CONCLUSION

Nicolas Plourde
Nous tenons à remercier Michelle Deschênes et Lynn Lapostolle pour cette discussion enrichissante à propos du transfert de connaissances!

Léa Compartino
« Tirer le meilleur de la recherche collégiale » vous est présenté par le Centre de transfert pour la réussite éducative, qui est le prometteur du projet, et l'Association pour la recherche au collégial, qui en est le partenaire principal.

Nicolas Plourde
Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec.

Léa Compartino
Ce balado a été réalisé par l'École supérieure en Art et technologie des médias du cégep de Jonquière, sous la supervision de l'enseignante-chercheuse Sophie Beauparlant.

Nicolas Plourde
Je m'appelle Nicolas Plourde.

Léa Compartino
Et moi Léa Compartino. Nous sommes tous les deux étudiants à l'École supérieure en ATM, en animation et production radiophonique.

Nicolas Plourde
L'équipe du projet *Tirer le meilleur de la recherche collégiale* vous donne rendez-vous pour les prochains balados!

Signature musicale.

Comment citer ce document :

LAPOSTOLLE, Lynn (2021, 28 mai). « Tirer le meilleur de la recherche collégiale, avec Michelle Deschênes [Transcription d'entrevue]. Dans *Tirer le meilleur...*, n° 3. [https://edug.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38144/Tirer-le-meilleur-de-la-recherche-collegiale_Deschenes_Transcription.pdf].



Avec le soutien financier de
Québec